

## Application de la Théorie d'Extrapolation pour la Résolution des Équations Différentielles à Retard Homogènes

B. AMIR ET L. MANIAR

*Département de Mathématiques, Ecole Normale Supérieure, Marrakech, Maroc.*  
*Département de Mathématiques, Faculté des Sciences Semlalia, Marrakech, Maroc*

(Research paper presented by L. Vega)

AMS Subject Class. (1991): 47D06, 34G10, 34K15

Received March 13, 1996

### 1. INTRODUCTION

Le but de ce travail est de résoudre l'équation différentielle à retard suivante

$$(1) \quad \begin{cases} \frac{d}{dt}x(t) = Lx_t \\ x_0 = \varphi \in C := C([-r, 0]; \mathbb{R}^n), \end{cases}$$

( $L$  étant un opérateur linéaire borné de  $C$  dans  $\mathbb{R}^n$ ), en la considérant comme "perturbation" de l'équation "triviale" suivante :

$$(2) \quad \begin{cases} \frac{d}{dt}x(t) = 0 \\ x_0 = \varphi \in C := C([-r, 0]; \mathbb{R}^n), \end{cases}$$

dont la solution est connue explicitement.

La résolution se fait moyennant un résultat de la théorie d'extrapolation pour les opérateurs de Hille-Yosida, qu'on présente dans la section 2. Dans la section 3, on montre que le semi-groupe solution de (1) peut être exprimé, par une formule de la variation de la constante, comme perturbation bornée du semi-groupe solution de (2).

### 2. NOTION D'EXTRAPOLATION POUR LES OPÉRATEURS DE HILLE-YOSIDA

Dans cette section on donne quelques définitions et résultats importants. Pour plus de détail on donne comme références [1], [5], [6] et [9].

Soient  $(X, \|\cdot\|)$  un espace de Banach et  $A$  un opérateur de Hille-Yosida de  $X$  dans  $X$  à domaine  $D(A)$  non nécessairement dense.

On pose  $X_0 = \overline{D(A)}$ . On a le résultat suivant (cf. [4])

PROPOSITION 1. *La part  $A_0$ , de l'opérateur  $A$ , défini par*

$$D(A_0) = \{x \in D(A) : Ax \in X_0\}, \quad A_0x = Ax \quad \text{pour } x \in D(A_0),$$

*engendre dans  $X_0$  un  $C_0$ -semi-groupe  $(T_0(t))_{t \geq 0}$ . De plus  $\rho(A) \subset \rho(A_0)$  et pour tout  $\lambda \in \rho(A)$ ,  $(\lambda I - A_0)^{-1}$  est la restriction de  $(\lambda I - A)^{-1}$  dans  $X_0$ ; ( $\rho(A)$  étant l'ensemble résolvant de  $A$ ).*

Pour simplifier la présentation de cette notion d'extrapolation, on suppose que  $\rho(A)$  contient 0. On peut toujours se ramener à un tel cas, en considérant l'opérateur  $(A - \lambda I)$ ,  $\lambda \in \rho(A)$ . On munit  $X_0$  de la norme suivante :  $\|x\|_{-1} = \|A_0^{-1}x\|$ .

DÉFINITION 2. On appelle espace d'extrapolation associé à  $A_0$ , noté  $X_{-1}$ , le complété de l'espace  $(X_0, \|\cdot\|_{-1})$ .

L'espace  $(X_0, \|\cdot\|_{-1})$  est dense dans  $X_{-1}$ , et on a pour tout  $t \geq 0$ , l'estimation

$$\|T_0(t)x\|_{-1} = \|A_0^{-1}T_0(t)x\| = \|T_0(t)A_0^{-1}x\| \leq M \|x\|_{-1};$$

donc, pour tout  $t \geq 0$ ,  $T_0(t)$  se prolonge d'une façon unique sur  $X_{-1}$ , en un opérateur linéaire borné noté  $T_{-1}(t)$ . On a alors le théorème important suivant (cf. [6]).

THÉORÈME 3. *La famille d'opérateurs  $(T_{-1}(t))_{t \geq 0}$  est un  $C_0$ -semi-groupe dans  $X_{-1}$ . Soit  $A_{-1}$  son générateur infinitésimal. Les propriétés suivantes sont vérifiées*

- (i)  $\|T_{-1}(t)x\|_{\mathcal{L}(X_{-1})} = \|T_0(t)x\|_{\mathcal{L}(X_0)}$ ,  $t \geq 0$ .
- (ii)  $D(A_{-1}) = (X_0, \|\cdot\|_{-1})$ .
- (iii)  $A_{-1}$  est le prolongement unique de  $A_0$  dans  $X_0$ , de plus ce prolongement est une isométrie de  $X_0$  dans  $X_{-1}$ .
- (iv)  $(A_{-1})^{-1} \in \mathcal{L}(X_{-1})$ .

DÉFINITION 4. Le  $C_0$ -semi-groupe  $(T_{-1}(t))_{t \geq 0}$  est le semi-groupe d'extrapolation de  $(T_0(t))_{t \geq 0}$ .

En munissant  $X$  de la norme  $\|x\|_{-1} = \|A^{-1}x\|$ , le résultat suivant montre que l'espace  $X$  est un espace intermédiaire entre  $X_0$  et  $X_{-1}$ .

PROPOSITION 5.  $X_0$  est un sous-espace dense de  $(X, \|\cdot\|_{-1})$  et l'injection de  $X$  dans  $X_{-1}$  est continue. De plus  $A_{-1}$  est une extension de  $A$ , et  $(A_{-1})^{-1}X = D(A)$ .

*Preuve.* En effet, soit  $x \in X$ , alors  $A^{-1}x \in D(A)$ . Pour  $\varepsilon > 0$  il existe  $x_\varepsilon \in D(A_0)$  tel que  $\|x_\varepsilon - A^{-1}x\| \leq \varepsilon$ . On a  $\|x_\varepsilon - A^{-1}x\| = \|Ax_\varepsilon - x\|_{-1}$ , et  $Ax_\varepsilon \in X_0$ , d'où  $X_0$  est dense dans  $(X, \|\cdot\|_{-1})$ . On déduit que l'espace d'extrapolation  $X_{-1}$  est aussi le complété de  $(X, \|\cdot\|_{-1})$ , par suite  $X$  s'injecte d'une façon continue dans  $X_{-1}$ .

D'autre part, soit  $x \in D(A)$ ,  $A_0$  étant générateur d'un  $C_0$ -semi-groupe dans  $X_0$ , il existe une suite  $(x_n)_n \subset D(A_0)$  telle que  $\|x_n - x\| \rightarrow 0$ ; mais  $\|x_n - x\| = \|A_{-1}x_n - Ax\|_{-1}$  ( $A_{-1}$  est une isométrie de  $X_0$  dans  $X_{-1}$ ), et comme  $A_{-1}$  est fermé, on a  $A_{-1}x = Ax$ ; d'où  $x \in (A_{-1})^{-1}X$ . ■

Soit  $B$  un opérateur borné de  $X_0$  dans  $X$ . Le résultat important suivant (cf. [6],[7]) est une généralisation du théorème de perturbation bornée d'un opérateur générateur d'un  $C_0$ -semi-groupe :

THÉORÈME 6. L'opérateur  $A + B$ , avec  $D(A + B) = \{x \in D(A) : Ax + Bx \in X_0\}$ , est un générateur infinitésimal d'un  $C_0$ -semi-groupe  $(S(t))_{t \geq 0}$  dans  $X_0$ , donné par la série de Dyson-Phillips

$$S(t) = \sum_{n=0}^{\infty} [(V_A^B)^n T_0](t)$$

ou par la formule de Duhamel

$$S(t) = T_0(t) + \int_0^t T_{-1}(t-s)BS(s)ds$$

où  $(V_A^B T_0)(t) := \int_0^t T_{-1}(t-s)BT_0(s)ds$ ,  $(T_0(t))_{t \geq 0}$  étant le  $C_0$ -semi-groupe généré par  $A_0$  et  $(T_{-1}(t))_{t \geq 0}$  son semi-groupe d'extrapolation.

Pour la démonstration on peut voir [6].

### 3. RÉOLUTION D'UNE ÉQUATION DIFFÉRENTIELLE À RETARD HOMOGENÈNE PAR EXTRAPOLATION

Considérons les équations différentielles à retard homogènes (1) et (2) de la section 1; la solution de l'équation (2) est connue explicitement, son semi-groupe solution  $(T_0(t))_{t \geq 0}$  est donné par (cf. [3])

$$T_0(t)\varphi(\theta) = \begin{cases} \varphi(t+\theta) & \text{si } t+\theta \leq 0 \\ \varphi(0) & \text{si } t+\theta \geq 0 \end{cases}$$

de générateur infinitésimal  $A_0$  défini par

$$D(A_0) = \{ \varphi \in C^1, \varphi'(0) = 0 \}, \quad A_0(\varphi) = \varphi'$$

Soit  $(T(t))_{t \geq 0}$  le semi-groupe solution de (1) (cf. [3]).

L'équation (1) peut être considérée comme "perturbation" de l'équation "triviale" (2), de la manière suivante :

On se place dans l'espace de Banach  $X = \mathbb{R}^n \times C$  muni de la norme  $\|(\cdot, \cdot)\|_X = |\cdot| + \|\cdot\|_\infty$ ; le problème de Cauchy associé à l'équation (1) est donné, dans  $X$ , par :

$$(3) \quad \begin{cases} \frac{d}{dt} \begin{pmatrix} u(t)(0) \\ u(t) \end{pmatrix} = \mathcal{A}_L \begin{pmatrix} u(t)(0) \\ u(t) \end{pmatrix} \\ \begin{pmatrix} u(0)(0) \\ u(0) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \varphi(0) \\ \varphi \end{pmatrix}, \quad \varphi \in C, \end{cases}$$

où

$$\mathcal{A}_L = \begin{pmatrix} 0 & L \\ 0 & \frac{d}{d\tau} \end{pmatrix}, \quad D(\mathcal{A}_L) = \left\{ \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} \in X, \psi \in C^1 \right\}.$$

On remarque que  $\mathcal{A}_L$  s'écrit dans son domaine sous la forme :

$$\mathcal{A}_L = \mathcal{A}_1 + \mathcal{B}$$

où  $\mathcal{B}$  est l'opérateur borné donné par

$$\mathcal{B} = \begin{pmatrix} 0 & L \\ 0 & 0 \end{pmatrix},$$

et

$$\mathcal{A}_1 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & \frac{d}{d\tau} \end{pmatrix}, \quad D(\mathcal{A}_1) = \left\{ \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix}; \psi \in C^1 \right\}.$$

PROPOSITION 7. *Les opérateurs  $\mathcal{A}_1$  et  $\mathcal{A}_L$  sont des opérateurs de Hille-Yosida.*

*Preuve.* En effet, on montre par une récurrence sur  $n$ , que pour tout  $\lambda \succ 0$  et pour tout  $(c, g) \in X$

$$((\lambda I - \mathcal{A}_1)^{-1})^n(c, g) = \left( \frac{c}{\lambda^n}, \varphi_n \right), \quad n \in \mathbb{N}^*$$

où

$$\varphi_n(\theta) = ce^{\lambda\theta} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(-1)^k \theta^k}{k! \lambda^{n-k}} + \int_{\theta}^0 \int_{s_1}^0 \dots \int_{s_{n-1}}^0 e^{\lambda(\theta-\tau)} g(\tau) d\tau ds_{n-1} \dots ds_1.$$

On a

$$\|((\lambda I - \mathcal{A}_1)^{-1})^n(c, g)\|_X \leq \frac{|c|}{\lambda^n} + |c| \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(-1)^k \theta^k}{k! \lambda^{n-k}} + \|g\|_{\infty} \cdot F(\theta)$$

avec

$$F(\theta) = \int_{\theta}^0 \int_{s_1}^0 \dots \int_{s_{n-1}}^0 e^{\lambda(\theta-\tau)} g(\tau) d\tau ds_{n-1} \dots ds_1.$$

En calculant  $F(\theta)$  on trouve

$$F(\theta) = e^{\lambda\theta} \left( \frac{1}{\lambda^n} + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(-1)^k \theta^k}{k! \lambda^{n-k}} \right),$$

on a alors l'estimation

$$\|((\lambda I - \mathcal{A}_1)^{-1})^n(c, g)\|_X \leq \frac{2}{\lambda^n} (|c| + \|g\|_{\infty}).$$

On conclut que  $\mathcal{A}_1$  est un opérateur de Hille-Yosida, comme  $\mathcal{A}_L$  est une perturbation bornée de  $\mathcal{A}_1$ ,  $\mathcal{A}_L$  est aussi de Hille-Yosida (cf.[4]). ■

Posons

$$X_0 = \overline{D(\mathcal{A}_1)},$$

alors

$$X_0 = \left\{ \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix}, \psi \in C \right\}.$$

Notons  $\mathcal{A}_0$  la part de  $\mathcal{A}_1$  dans  $X_0$  et  $\mathcal{A}_{L,0}$  celle de  $\mathcal{A}_L$ . On a

$$D(\mathcal{A}_0) = \left\{ \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} \in X : \psi'(0) = 0 \right\}$$

$$\mathcal{A}_0 \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ \psi' \end{pmatrix}$$

et

$$D(\mathcal{A}_{L,0}) = \left\{ \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} \in X, \psi \in C^1, \psi'(0) = L\psi \right\}$$

$$\mathcal{A}_{L,0} \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \psi'(0) \\ \psi' \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} \in D(\mathcal{A}_{L,0}).$$

Le résultat classique concernant la perturbation bornée d'un opérateur générateur infinitésimal d'un  $C_0$ -semi-groupe ne peut pas être appliqué puisque  $\mathcal{A}_1$  n'est pas à domaine dense dans  $X$ . Cependant on a le résultat suivant :

**PROPOSITION 8.** *Les opérateurs  $\mathcal{A}_0$  et  $\mathcal{A}_{L,0}$  engendrent dans  $X_0$  des  $C_0$ -semi-groupes, qu'on note respectivement  $(\mathcal{T}_0(t))_{t \geq 0}$  et  $(\mathcal{T}(t))_{t \geq 0}$ , donnés par*

$$\mathcal{T}_0(t) \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (T_0(t)\psi)(0) \\ T_0(t)\psi \end{pmatrix}$$

et

$$\mathcal{T}(t) \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (T(t)\psi)(0) \\ T(t)\psi \end{pmatrix}, \quad t \geq 0.$$

*Preuve.* En effet, d'après la proposition 1 du paragraphe précédent,  $\mathcal{A}_0$  et  $\mathcal{A}_{L,0}$  sont générateurs de  $C_0$ -semi-groupes.

Soit le semi-groupe  $(\mathcal{S}_0(t))_{t \geq 0}$  défini sur  $X_0$  par

$$\mathcal{S}_0(t) \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (T_0(t)\psi)(0) \\ T_0(t)\psi \end{pmatrix},$$

On a :

$$\begin{aligned} \lim_{t \searrow 0} \frac{1}{t} \left( \mathcal{S}_0(t) \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} \right) &= \begin{pmatrix} 0 \\ \lim_{t \searrow 0} (T_0(t)\psi - \psi) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 0 \\ \psi' \end{pmatrix} \in X_0. \end{aligned}$$

On conclut que  $(\mathcal{S}_0(t))_{t \geq 0}$  et  $(\mathcal{T}_0(t))_{t \geq 0}$  ont le même générateur  $\mathcal{A}_0$  donc coïncident. De la même manière, on montre que le semi-groupe  $(\mathcal{T}(t))_{t \geq 0}$  et le semi-groupe  $(\mathcal{S}(t))_{t \geq 0}$  défini sur  $X_0$  par

$$\mathcal{S}(t) \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (T(t)\psi)(0) \\ T(t)\psi \end{pmatrix}$$

coïncident. ■

Le lemme suivant est une conséquence du théorème 6 de la section précédente:

LEMME 9. Soit  $(\mathcal{T}_{0,-1}(t))_{t \geq 0}$  le semi-groupe d'extrapolation de  $(\mathcal{T}_0(t))_{t \geq 0}$ , le semi-groupe  $(\mathcal{T}(t))_{t \geq 0}$  est donné par la formule de Duhamel suivante (cf. [5], [7])

$$(4) \quad \mathcal{T}(t)\Psi = \mathcal{T}_0(t)\Psi + \int_0^t \mathcal{T}_{0,-1}(t-s)\mathcal{B}\mathcal{T}(s)ds$$

$$\text{où } \Psi = \begin{pmatrix} \psi(0) \\ \psi \end{pmatrix} \in X_0.$$

La formule (4) s'écrit

$$\begin{pmatrix} (T(t)\psi)(0) \\ T(t)\psi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (T_0(t)\psi)(0) \\ T_0(t)\psi \end{pmatrix} + \int_0^t \mathcal{T}_{0,-1}(t-s) \begin{pmatrix} LT(s)\psi \\ 0 \end{pmatrix} ds.$$

Ainsi on peut énoncer le résultat fondamental suivant :

THÉORÈME 10. Soit  $(T(t))_{t \geq 0}$  le semi-groupe solution de l'équation (1) et  $(T_0(t))_{t \geq 0}$  celui de l'équation "triviale"(2), alors, pour tout  $t \geq 0$  et tout  $\lambda > 0$  on a

$$T(t)\varphi = T_0(t)\varphi + (\lambda I - A_0) \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L(T(s)\varphi) \right) ds, \quad \varphi \in C$$

où  $A_0$  est le générateur infinitésimal de  $(T_0(t))_{t \geq 0}$ .

*Preuve.* On a

$$\begin{aligned}
\begin{pmatrix} (T(t)\varphi)(0) \\ T(t)\varphi \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} (T_0(t)\varphi)(0) \\ T_0(t)\varphi \end{pmatrix} \\
&\quad + \int_0^t \mathcal{T}_{0,-1}(t-s)(\lambda I - \mathcal{A}_1) \begin{pmatrix} \frac{1}{\lambda} LT(s)\varphi \\ \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} LT(s)\varphi \end{pmatrix} ds \\
&= \begin{pmatrix} (T_0(t)\varphi)(0) \\ T_0(t)\varphi \end{pmatrix} + (\lambda I - \mathcal{A}_1)^{-1} \int_0^t \mathcal{T}_{0,-1}(t-s) \begin{pmatrix} \frac{1}{\lambda} LT(s)\varphi \\ \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} LT(s)\varphi \end{pmatrix} ds \\
&= \begin{pmatrix} (T_0(t)\varphi)(0) \\ T_0(t)\varphi \end{pmatrix} + (\lambda I - \mathcal{A}_1)^{-1} \begin{pmatrix} \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L(T(s)\varphi) \right) (0) ds \\ \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L(T(s)\varphi) \right) ds \end{pmatrix}.
\end{aligned}$$

Posons

$$h(t, \tau) = \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L(T(s)\varphi) \right) (\tau) ds,$$

et montrons que

$$\begin{pmatrix} h(t, 0) \\ h(t, \cdot) \end{pmatrix} \in D(\mathcal{A}_0) :$$

On a :

$$\begin{aligned}
h(t, \tau) &= \int_0^{t+\tau} T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L(T(s)\varphi) \right) (\tau) ds \\
&\quad + \int_{t+\tau}^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L(T(s)\varphi) \right) (\tau) ds \\
&= \begin{cases} \frac{1}{\lambda} \int_0^{t+\tau} L(T(s)\varphi) ds + \frac{1}{\lambda} \int_{t+\tau}^t e^{\lambda(t-s+\tau)} L(T(s)\varphi) ds & \text{si } t+\tau \geq 0 \\ \frac{1}{\lambda} \int_0^t e^{\lambda(t-s+\tau)} L(T(s)\varphi) ds & \text{si } t+\tau \leq 0, \end{cases}
\end{aligned}$$

$h(t, \cdot)$  est alors de classe  $C^1$  sur  $[-r, 0]$  et

$$\frac{d}{d\tau} h(t, \tau) = \begin{cases} \int_{t+\tau}^t e^{\lambda(t-s+\tau)} L(T(s)\varphi) ds & \text{si } t+\tau \geq 0 \\ \int_0^t e^{\lambda(t-s+\tau)} L(T(s)\varphi) ds & \text{si } t+\tau \leq 0. \end{cases}$$



De plus

$$\frac{d}{d\tau} h(t, 0) = 0,$$

par suite

$$h(t, \cdot) \in D(A_0)$$

On déduit que

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} (T(t)\varphi)(0) \\ T(t)\varphi \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} (T_0(t)\varphi)(0) \\ T_0(t)\varphi \end{pmatrix} + (\lambda I - A_0) \begin{pmatrix} h(t, 0) \\ h(t, \cdot) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (T_0(t)\varphi)(0) \\ T_0(t)\varphi \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda - A_0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} h(t, 0) \\ h(t, \cdot) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (T_0(t)\varphi)(0) \\ T_0(t)\varphi \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \int_0^t T_0(t-s)(e^{\lambda L}(T(s)\varphi))(0) ds \\ (\lambda - A_0) \int_0^t T_0(t-s)(\frac{1}{\lambda} e^{\lambda L}(T(s)\varphi)) ds \end{pmatrix} \end{aligned}$$

et

$$T(t)\varphi = T_0(t)\varphi + (\lambda I - A_0) \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda L}(T(s)\varphi) \right) ds.$$

Ce qui achève la démonstration. ■

Terminons ce paragraphe par un résultat important, qui consiste à construire le semi-groupe  $(T(t))_{t \geq 0}$  par approximations successives à partir de  $(T_0(t))_{t \geq 0}$ , en utilisant la série de Dyson-Phillips suivante

$$(5) \quad \mathcal{T}(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \left[ (V_{A_1}^B)^n \mathcal{T}_0 \right] (t),$$

où

$$\left[ V_{A_1}^B \tilde{F} \right] (t) := \int_0^t \mathcal{T}_{0,-1}(t-s) B \tilde{F}(s) ds, \quad \text{pour } \tilde{F} \in C([0, +\infty[, \mathcal{L}(X_0)).$$

(cf. Théorème 6).

Ce résultat est donné par le théorème suivant :

THÉORÈME 11. Nous avons :

$$(6) \quad T(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} [(V_{A_0})^n T_0](t), \quad t \geq 0$$

où, pour tout  $F \in C([0, +\infty[, \mathcal{L}(C))$ ,

$$[V_{A_0} F](t) := (\lambda I - A_0) \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L F(s) \right) ds.$$

*Preuve.* Pour montrer le théorème précédent, les mêmes calculs effectués pour démontrer le théorème 10, nous permettent d'avoir, pour tout  $F \in C([0, +\infty[, \mathcal{L}(C))$

$$\int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L F(s) \varphi \right) ds \in D(A_0), \quad \forall t \geq 0 \text{ et } \varphi \in C.$$

Donc l'opérateur  $V_{A_0}$  est bien défini de  $C([0, +\infty[, \mathcal{L}(C))$  à valeurs dans  $C([0, +\infty[, \mathcal{L}(C))$ .

Par suite, nous avons en particulier, pour tout  $\varphi \in C$ ,

$$\begin{pmatrix} \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) (0) ds \\ \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) ds \end{pmatrix} \in D(A_0), \quad \forall t \geq 0,$$

et alors, pour  $\tilde{F}(s) := \mathcal{T}_0(s)$ ,  $s \geq 0$ , nous avons

$$\begin{aligned} [V_{A_1}^B \tilde{F}](t) \begin{pmatrix} \varphi(0) \\ \varphi \end{pmatrix} &:= \int_0^t \mathcal{T}_{0,-1}(t-s) \mathcal{B} \mathcal{T}_0(s) \begin{pmatrix} \varphi(0) \\ \varphi \end{pmatrix} ds \\ &= (\lambda I - (A_1)_{-1}) \begin{pmatrix} \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) (0) ds \\ \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) ds \end{pmatrix} \\ &= (\lambda I - A_1) \begin{pmatrix} \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) (0) ds \\ \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) ds \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \int_0^t T_0(t-s) (e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi) (0) ds \\ (\lambda I - A_0) \int_0^t T_0(t-s) \left( \frac{1}{\lambda} e^{\lambda \cdot} L T_0(s) \varphi \right) ds \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} ([V_{A_0} T_0](t) \varphi) (0) \\ [V_{A_0} T_0](t) \varphi \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Par itérations successives, nous montrons facilement que

$$[(V_{A_1}^B)^n \mathcal{T}_0](t) \begin{pmatrix} \varphi(0) \\ \varphi \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} [(V_{A_0})^n T_0](t) \varphi(0) \\ [(V_{A_0})^n T_0](t) \varphi \end{pmatrix}$$

Par suite la série de Dyson-Phillips (5) devient

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} (T(t)\varphi)(0) \\ T(t)\varphi \end{pmatrix} &= \sum_{n=0}^{+\infty} [(V_{A_1}^B)^n \mathcal{T}_0](t) \begin{pmatrix} \varphi(0) \\ \varphi \end{pmatrix} \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \begin{pmatrix} [(V_{A_0})^n T_0](t) \varphi(0) \\ [(V_{A_0})^n T_0](t) \varphi \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Par conséquent, nous avons

$$T(t)\varphi = \sum_{n=0}^{+\infty} [(V_{A_0})^n T_0](t) \varphi, \quad t \geq 0.$$

D'où le résultat du théorème. ■

#### RÉFÉRENCES

- [1] AMANN, H., Parabolic evolution equations in interpolation and extrapolation spaces, *J. Functional Analysis*, **78** (1988), 233–270.
- [2] DA PRATO, G., GRISVARD, P., Maximal regularity for evolution equations by interpolation and extrapolation, *J. Functional Analysis*, **58** (1984), 107–124.
- [3] HALE, E., VERDUYN LUMEL, S.M., “Theory of Functional Differential Equations”, Springer-Verlag, 1977.
- [4] HILLE, E., PHILLIPS, R.S., “Functional Analysis and Semigroups”, Amer. Math. Soc. Colloq. publ. 31, Providence R.I., 1975.
- [5] NAGEL, R., “Sobolev Spaces and Semigroups”, Semesterbericht Funktionalanalysis Sommersemester, Tübingen, Germany, 1983.
- [6] NAGEL, R., SINISTRARI, E., Inhomogeneous Volterra integrodifferential equations for Hille-Yosida operators, in “Lect. Notes Pure Appl. Math. 150”, Marcel Dekker, 1994, 51–70.
- [7] NICKEL, G., RHANDI, A., On the essential spectral radius of semigroups generated by perturbations of Hille-Yosida operators, *Preprint*, Tübingen, Germany, (1995).
- [8] PAZY, A., “Semigroups of Linear Operators and Applications to Differential Equations”, Springer-Verlag, 1983.
- [9] WALTHER, TH., “Abstrakte Sobolev-Räume und ihre Anwendung auf die Störungstheorie für Generatoren von  $C_0$ -Halbgruppen”, Dissertation, Tübingen, Germany, 1986.